

L'art de la Monnaie



CHARLES FIRMIN-DIDOT

16 Janvier 2018

Conséquences de l'intérêt actuel envers les crypto-devises telles que le Bitcoin

En 1791, Firmin Didot, imprimeur et graveur de caractères, avant d'imprimer les premiers prototypes d'assignats, avait mis au point les technologies nécessaires pour rendre ces billets "infalsifiables". L'impression n'était plus faite avec du plomb, mais avec un alliage d'argent permettant des traits d'une finesse extrême. Ce nouveau papier-monnaie, en partie garanti par les trésors de la noblesse exilée, pouvait ainsi remplacer l'or et l'argent utilisé depuis des millénaires.

Les essais étant satisfaisants, tous les ingrédients d'une devise forte et durable étaient au rendez-vous. Pourtant l'assignat disparut quelques années plus tard. La cause de son déclin fut un problème de gouvernance : le gouvernement révolutionnaire, reprenant le contrôle des presses, avait décidé d'imprimer les assignats sans limite et la France en fut vite inondée - une brouette d'assignats pouvait à peine acheter une baguette de pain.

Nos devises actuelles ont été lancées après cette aventure, ainsi que des banques centrales « indépendantes » des gouvernements dont le rôle est de gouverner l'usage des presses à imprimer les billets, et de constituer les réserves d'or ou d'autres actifs permettant de redorer l'image des devises. En outre, les banques centrales pouvaient définir le taux d'intérêt qu'une devise pouvait offrir. Depuis quelques décennies, la plupart des réserves d'or furent vendues aux chinois et aux indiens et les gouvernements ont pu faire pression sur les banques centrales pour inonder le marché de billets (comme pour les Assignats). Les intérêts étant devenus nuls, même négatifs, il n'est pas étonnant que de nouvelles devises essaient de voir le jour. Le Bitcoin fut créé principalement pour éviter le problème de gouvernance, sa quantité étant « limitée ».

Le taux d'intérêt de la banque centrale n'est pas seulement un curseur pour réguler l'économie et l'inflation, il est avant tout le moyen de promouvoir et préserver une devise en rémunérant ses porteurs.

Les crypto-devises, concurrents potentiels des devises actuelles, peuvent ôter aux pouvoirs politiques une de leurs armes préférées des dernières années : l'arme monétaire. Les banques

centrales ne vont pas se laisser défaire d'une telle arme aussi facilement. Comment peuvent-elles réagir ?

- **En demandant aux banques centrales de redonner de l'attrait à nos devises, en augmentant les taux d'intérêt ou rachetant de l'or ou d'autres actifs, ce que les crypto-devises peuvent difficilement faire. C'est le scénario le plus probable.**
- En acceptant des crypto-devises contrôlées avec l'identité du porteur intégrée... je n'en vois pas l'intérêt.
- En mettant en prison les promoteurs ou porteurs de crypto-devises non contrôlables...on ne les connaît pas, et certains défenseurs du Bitcoin ont déjà été derrière les barreaux.
- En demandant aux banques centrales de créer des crypto-devises avec intérêt et réserves en garantie ? ils y seront peut-être contraints si notre système bancaire classique s'écroule à la suite de pertes dues à la dérèglementation bancaire actuelle aux Etats Unis, ce qui peut arriver dans quelques années.
- N'hésitez pas à me donner d'autres alternatives que vous pouvez imaginer.

Dans ce contexte, même si l'inflation est faible, il me paraît important de nous protéger contre une forte hausse des taux d'intérêt des banques centrales dans les années à venir. Nous n'avons aucune obligation et privilégions les actions couvertes. Nous réduisons de manière progressive notre exposition en actions car la hausse des taux d'intérêt sans inflation devrait provoquer une baisse de valorisation des actions, et risque à terme de créer une déflation.

Je vous souhaite une excellente année 2018, et s'il vous plait n'oubliez pas d'attacher vos ceintures.

Charles Firmin-Didot